LE MAILLON DECHAINE

N° 62 - 5 février 2019

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste

Gazette révolutionnaire des usines Ford Blanquefort - GFT

Tous ensemble pour mener notre lutte de classe !

Samedi 2, l'acte XII a réuni des dizaines de milliers de manifestants avec comme mot d'ordre la dénonciation des violences policières. La mobilisation des Gilets jaunes continue d'imposer ses exigences sans se laisser duper par les manœuvres du pouvoir… dont la mascarade du « grand débat » qui fait flop. Macron pensait avoir trouvé une diversion, mais chacun sait que rien ne sortira de ce grand « blabla » !

Au contraire, malgré la répression brutale qui a fait des dizaines de blessés, de mutilés, le mouvement s'organise, s'approfondit. Des assemblées se réunissent. Bien des manifestants cherchent des convergences. La journée de grève du 5 février, appelée par la CGT, Solidaires et la FSU, ainsi que par des Gilets jaunes, sera l'occasion d'élargir encore la contestation, par la grève, dans les entreprises et les services publics.

Macron défie le mouvement en annonçant qu'il ne changera rien : ce sera la poursuite des « réformes » (retraite, fonction publique…) pour faire payer aux classes populaires sa politique au service des capitalistes. Et c'est aussi la nouvelle loi scandaleuse qui fait augmenter les tarifs alimentaires.

Le capitalisme provoque tous les jours davantage de révolte. Il étale sa brutalité et ses injustices, comme ce rapport d'Oxfam qui montre que les 26 milliardaires les plus riches possèdent autant que la moitié de l'humanité. Et en France, un des pays les plus riches du monde, ce sont 8 milliardaires qui possèdent autant que les 30% les plus pauvres.

Face à ces injustices, la révolte est profonde. Pour faire sortir les milliards des coffres des multinationales, de la finance, du patronat, pour qu'ils servent aux salaires, pensions et minima sociaux, à embaucher, à des services publics dignes de ce nom, il s'agit d'unir nos forces, travailleur.se.s, chômeur.se.s, jeunes et retraité.e.s de toutes origines.

Le mouvement est un encouragement pour nous tous, qui nous battons « contre Macron et son monde ».

La convergence est en train de se construire entre gilets jaunes et militants dans les entreprises. Un vrai débat se mène, sur les revendications, l'affrontement avec le pouvoir, les perspectives de la lutte, la question de la grève, l'extension du mouvement sur nos lieux de travail, l'absence des directions syndicales qui refusent de s'engager dans le combat au nom du « dialogue social ». La mobilisation fait la démonstration que les travailleuses et travailleurs sont capables de s'organiser par eux-mêmes, de faire vivre solidarité et entraide, la démocratie de « ceux d'en-bas ». Tout peut changer très vite au travers de la lutte collective qui permet de prendre confiance, d'affirmer la fierté de prendre en main sa vie, son avenir, celui de notre classe.

La détermination du mouvement a tout bousculé, créé une situation nouvelle, politisé toute la société qui débat des questions clés : l'appropriation des richesses, le pouvoir politique, quelle démocratie ?

C'est bien cela faire de la politique en tant que travailleurs. Et cela n'a rien à voir avec les calculs des politiciens qui voudraient étouffer notre révolte dans les urnes. Rien à voir non plus avec l'extrême droite qui veut récupérer le mouvement des gilets jaunes pour dévoyer la colère sur le terrain du chauvinisme et du nationalisme.

Oui, en tant que travailleurs, nous avons tout intérêt à faire de la politique en toute indépendance des politiciens et des institutions. Il s'agit d'aller au bout de notre lutte, affirmer nos intérêts de travailleurs contre le capitalisme, poser la perspective d'un pouvoir démocratique des travailleurs qui imposera les intérêts des classes populaires contre la finance et le grand patronat.

La grève du mardi 5 février est une étape pour élargir la mobilisation et préparer la suite !

Rendez-vous à 11h30
place de la République - Bordeaux

Pour nous contacter :

contact@npa33.org - www.npa33.org - www.npa2009.org - 07 83 64 43 49

Pour les salaires, c'est maintenant qu'il faut y aller !

Sur GFT, les discussions portent surtout sur les augmentations de salaire. Effet gilet jaune ? En tout cas, rien de plus normal, ce sont les négociations annuelles et comme on ne gagne pas assez pour vivre correctement, on suit de près les différents affichages.

Cette année encore sans surprise la direction se montre aussi pingre que les autres années. Elle prévoit seulement quelques euros d'augmentation, surtout pour les petits salaires, puisque cette année il n'y aurait pas de valeur plancher, juste un petit 1,65 ou 1,75%, si elle obtient la signature de certains syndicats. C'est bien loin de ce que nous avons besoin !

Cette année si on veut du pouvoir d'achat, il va falloir entrer dans une grève dure contre la direction, comme le montre l'exemple des gilets jaunes. C'est la détermination et la lutte qui payent, et rien d'autre !

Les tours de magie de la direction

Suite aux annonces de Macron concernant l'octroi d'une prime exceptionnelle exonérée de "charges", la direction de GFT s'est livrée à un tour de passe-passe pour se donner un air généreux à peu de frais. Il lui a suffit de prendre une prime déjà acquise, de la retirer, et de la réintroduire en la baptisant "prime Macron", et de la grossir avec la somme qui aurait dû être versée en salaire socialisé.

Si on veut une vraie augmentation de notre pouvoir d'achat, ça ne sera pas en comptant sur une quelconque générosité de la direction, mais en lui montrant que les boîtes de vitesse ne se fabriquent pas toutes seules par magie…

Ils cherchent le nord…

Ford peut donner l'impression d'avoir des perspectives changeantes semaine après semaine. Les plans et les communiqués pour l'Europe annoncent tour à tour des milliers de suppressions d'emplois, l'arrêt de tous les véhicules européens comme l'a fait General Motors, l'électrification de tous les modèles rentables de la marque, un partenariat sans précédent en Europe avec VolksWagen… Une drôle d'impression qu'ils ont perdu leur boussole.

Et c'est pas faux, tant les constructeurs automobiles sont confrontés à une crise grave. La presse économique parle de « *horizon bouché* », de « *période de transition* », de « *tensions commerciales* », de « *ralentissement de l'économie mondiale* », de « *durcissement des politiques environnementales* ».

Les constructeurs automobiles, comme nombre d'autres capitalistes, finissent à leur tour par payer leurs attaques contre les travailleurs. A force de geler les salaires, de développer la précarité, de licencier… ils ont appauvri les classes populaires qui ne peuvent plus se payer les voitures hors de prix.

Mais ils n'ont pas le choix. Pour maintenir les profits et engraisser les actionnaires, les constructeurs continuent de pressurer les travailleurs… et ils aggravent encore plus la crise. Impossible pour les capitalistes de faire marche arrière, sinon c'est le système financier qui se crashe.

C'est tout ce système qu'il faut changer !

Le PSE non homologué rien n'est réglé !

A FAI, la décision de la DIRRECTE de ne pas homologuer le plan de licenciement de la FMC ne règle rien. Les médias ont parlé de « *temps gagné* » pour les salariés, et même de « *sursis* ». C'est clair que perdre son travail n'est pas un choix !

La question, c'est du « *temps gagné* » pour quoi faire ?

Tant que nous sommes salariés de Ford, nous pouvons nous mobiliser pour faire payer le plus cher possible à la FMC sa décision de fermer la boite et de nous priver de notre salaire.

Réquisition !

La vraie justice serait que FAI soit réquisitionnée sans indemnité ni rachat.

Notre travail, c'est des centaines de millions qu'il a rapporté à Ford. Et ce sont des millions d'argent public que Ford a reçu depuis plus de quarante ans. Alors, oui, l'usine, elle est largement à nous. On l'a payée deux fois, par notre boulot et par nos impôts.

Le ministre Le Maire parle de faire un rachat à Ford pour revendre aussitôt à un repreneur. Qui peut y croire puisque Ford ne veut pas vendre ?

Si Le Maire est vraiment de notre côté, qu'il arrête de lanterner tout le monde avec ses belles paroles. Qu'il prenne immédiatement des mesures autoritaires pour s'attaquer à la propriété de Ford, en réquisitionnant l'usine.

Ce serait la seule façon de sauver tous les emplois et de maintenir les salaires.

Mardi 5 février et samedi tous à la manif !

Depuis plusieurs semaines, nous sommes plusieurs de FAI et GFT à participer aux manifestations des gilets jaunes, avec nos tee-shirts dénonçant les suppressions d'emplois. A chaque fois, la solidarité des gilets jaunes est totale. Les discussions sont nombreuses. Tout le monde trouve dégueulasse le plan de Ford et ses conséquences pour GFT et toute la région.

Tous les samedis, le mouvement persiste et signe. Pour franchir une étape, faire plier les patrons et le gouvernement, on a besoin de l'élargir dans les usines, sur tous les lieux de travail, pour faire entendre notre colère, celle de tous les travailleurs, les chômeurs, la jeunesse, les retraités.

Le mardi 5, on a tout intérêt à s'y mettre, le plus nombreux possible !

Le pouvoir d'achat, la démocratie, les inégalités sociales, le chômage, tout cela demande des réponses que seules nos mobilisations peuvent imposer !

Concert de soutien à la lutte des Ford contre les licenciements

Le samedi 2 mars 19h

salle des fête du Grand Parc

Entrée 10€